

insérée dans la lettre adressée naguère à Votre Eminence. La pensée de Sa Sainteté a été de calmer l'effervescence des esprits et non pas de dire quoi que ce soit qui pût déplaire à Votre Eminence. D'ailleurs, la lettre pontificale indique clairement les circonstances pour lesquelles vous n'avez pu vous trouver à Milan aux jours des tumultes, et du contexte même il résulte que le Saint-Père a regretté ces circonstances, et non pas un fait quelconque imputable à Votre Eminence. Sa Sainteté était bien loin d'imaginer que la phrase en question pût recevoir des journaux une interprétation qui fût tant soit peu désagréable pour Votre Eminence. C'est pourquoi le Saint-Père veut que vous éliminiez de votre esprit toute pensée et de votre cœur tout soupçon que votre conduite ait été désapprouvée par Sa Sainteté."

—Son Eminence le cardinal Parocchi, cardinal-vicaire, a adressé aux Romains à l'occasion de la fête de Saint Pierre une lettre qui a été fort remarquée et qui en effet, sort de l'ordinaire. "C'est une sorte de mandement politico-chrétien," dit l'un des correspondants de la *Croix*.

Plus loin, le même correspondant ajoute: "Cette lettre est dans sa brièveté pleine d'enseignements. Tout y est dit, et avec poids, nombre et mesure. Elle trace aux catholiques leurs devoirs, mais aussi leurs droits. Il vaut mieux obéir à Dieu qu'aux hommes. Et ce rappel à une des vérités primordiales du catholicisme est moins adressé aux fidèles de Rome qu'à ceux qui les gouvernent."

—La Sacrée Congrégation de la Propagande vient de faire un certain nombre de nominations dans les pays de mission. Le R. P. Edmond Luypen, S. J., est nommé vicaire apostolique de Batavia ; la préfecture nouvellement érigée de l'Uellé, Congo indépendant, est confiée aux Prémontrés de l'abbaye de Tongerlo et le R. P. Adrien Deckers en est nommé titulaire ; les îles allemandes de l'archipel des Salomon sont détachées du vicariat apostolique de la Nouvelle-Poméranie et érigées en préfecture apostolique indépendante, sous la direction de Mgr. Broyer, de la Société de Marie.

FRANCE.—Après les efforts infructueux de MM. Ribot, Peytral et Sarrien, M. Brisson a enfin réussi à constituer un cabinet absolument radical, qui a obtenu un vote de confiance à la chambre. Il sera anticlérical forcé. Nous ne croyons pas qu'il vive longtemps.

D'ailleurs, l'accession au pouvoir de M. Brisson et de ses amis sera peut-être en définitive un bien pour la France. C'est un point sur lequel le manque d'espace nous empêche d'insister aujourd'hui, mais sur lequel nous reviendrons.

Les deux membres les plus en vue du nouveau cabinet